

François



Parenteau

La peur du privé (28 août 2008)

Père Noël (2006)

François Parenteau se mouille devant le BAPE (1999)

Notice Biographique

Au Québec, c'est quasi impossible de ne pas avoir entendu, lu, vu ou chantonné des mots de François Parenteau. Entre autres il a écrit des textes de chansons dont "Les trois petits cochons", "Une vie pour naître" et "Le petit chaperon rouge" interprété Dan Bigras.

François Parenteau a commencé sa carrière comme imitateur dans une publicité de lait avant de travailler ensuite comme concepteur publicitaire, surtout pour le compte de la Fédération des producteurs de lait du Québec (Prix Écho, meilleure campagne radio, 1985). Il a aussi été « Stand-up comic » et comédien (notamment à Samedi de rire), a collaboré au magazine CROC et a été scripteur de spectacles d'humour, entre autres pour Claudine Mercier. On l'a également vu comme chroniqueur à la télévision aux Choix de Sophie et à L'été, c'est péché. Co-fondateur du collectif les «Zapartistes», un groupe engagé qui fait du cabaret politique, il rédige des textes et les présente avec l'arme principale du groupe: l'humour".

Depuis 1997 on pouvait l'écouter à l'émission de radio "Samedi et rien d'autre", diffusée sur les ondes de la première chaîne radio de Radio-Canada. Il livrait des billets d'humour et d'humour sur l'actualité à l'émission de Joël Le Bigot. Ses billets semblaient déranger les dirigeants de la société d'État qui ont mis fin à son contrat. Cela se nomme un congédiement politique. Si vous avez manqué bon nombre de ses chroniques et le regrettez amèrement, les meilleures ont été réunies en deux recueils : Réveils mutins I (aux éditions Les Intouchables) et Réveils mutins II préfacé par Yvon Deschamps (chez Lanctôt Éditeur).

Il enseigne à l'École nationale de l'humour et c'est aussi un auteur d'enfer : il a écrit pendant plusieurs années les textes de Radio enfer, l'émission phare de Vrak.TV. Une série qu'affectionnent les ados. Il a participé en 1994-1995 à la Course destination monde et en 2000 à Télé-Québec, il a assumé la réalisation des "Videomarketing". Toujours à la même antenne, de 2002 à 2005, il réalise des reportages pour l'émission Points chauds. En 2005 Télé-Québec diffusait son "Qui est nous" (produit par Virage) à propos de jeunes de Québécois issus de diverses cultures qui s'exprimaient sur l'identité.

François Parenteau se mouille devant le BAPE

Alors, comme effectivement, la plupart du temps, quand on veut s'opposer ou viser des faiseurs d'argent, ils nous traitent de poètes, je les ai pris au mot et j'ai fait un poème.

Ceci est un avertissement
À qui de droit, à qui de croche
Qui courtise nos gouvernements
Voulant s'en mettre plein les poches
Les bois, les mines, bientôt les routes
Les ressources, vous les avez toutes
Mais l'eau ce s'rait vraiment la goutte
Qui provoque le débordement
Ceci est un avertissement
Car l'eau, c'est nous, jusqu'à la moelle
J'en suis en quatre-vingts pour cent
C'est pour ça qu'on l'prend personnel
Quand on entend parler d'vos plans
Traitez-nous de paranoïaques
Mais nous sommes prêts même aux matraques

Si vous achetez ne serait-ce qu'un lac
Vous trouverez un monstre dedans
Ceci est un avertissement
Vous dites que vous voulez not'bien
Qu'il faut réparer les tuyaux
Que les fonctionnaires ne font rien
Qu'il faut mett' de l'argent dans l'eau
Mais pendant que tous privatisent
Qu'on louange la libre-entreprise
La misère se nationalise
Et ce, sur tous les continents
Ceci est un avertissement
Vous nous dites être mieux placés
Pour servir la population
Quand l'seul service que vous aimez
C'est celui d'la facturation
Car les trop cassés pour payer
Juste avant de les débrancher
La lettre que vous leur enverrez
Leur dira - pas très poliment
Ceci est un avertissement
Et je ne tomb'rais pas des nues
Si pour faire grimper vos actions
Vous reteniez le trop-perçu
En chargeant les inondations
Vous direz: "Soyons réalistes!"

Vous vendez des téléphonistes!
Notre air est-il sur votre liste ?
Déjà qu'vos pubs achètent not'temps
Ceci est un avertissement
Quand vous dies "Richesses naturelles"
Le "naturelles" part au galop
Mais les richesses, ça vous appelle
Vous faites de l'argent comme de l'eau
Mais vous voulez pas seul'ment l'eau
Mais nos prisons, nos hôpitaux
Nos alcools, nos écoles, not'peau
Mais ça, on la vendra chèrement
Ceci est un avertissement
Vous avancez en dessous de la table
Agrippant la nappe phréatique
À coups de raisonnements comptables
Et de cachotteries politiques
Si vous nous placez devant l'fait
Contrat en main et satisfaits
Il sera nul et sans effets
On s'occupera des arrangements
Ceci est un avertissement
Et nous, peuple de batraciens
Qui surnageons dans ce ruisseau
On se content'rait d'un p'tit pain

D'un petit chèque au porteur d'eau ?
Y s'déguiseront en "employeurs"
Pour nous offrir d'être fossoyeurs
Mais quand l'trou sera d'la bonne grandeur
C'est nous qu'ils vont pousser dedans
Ceci est un avertissement
Le principe "pollueur-payeur"
N'existe pas depuis longtemps
Imaginez un peu l'horreur
Si c'était "pollueur-payant"
Car si eux avaient les usines
Pour épurer l'eau, leurs voisines
Complices, piss'raient toutes leurs toxines
Pour nous rendre plus dépendants
Ceci est un avertissement
N'allons pas faire ce qu'ils nous disent
Puisqu'ils ne disent pas ce qu'ils font
Leur seule véritable expertise
C'est celle de siphonneur de fonds
Ils disent vouloir le bien de l'eau ?
Qu'ils payent donc un peu leurs impôts!
On s'en occuperait comme des pros
Grâce aux nouvelles entrées d'argent
Ceci s'rait un investissement
Et surveillons maires et ministres

Suivons de près tous nos élus

Les promesses, ça s'enregistre:

Touchez à l'eau, vous êtes perdus

Mais j'ai quas'ment l'goût qu'y s'essayent

Parce qu'on dirait que l'eau réveille

Une vague à nulle part pareille:

Ceci ressemble à un courant

Et ceci n'est qu'un avertissement